

Que retenir du pape Léon XIV lors de sa visite apostolique en France (du 25 au 28 septembre 2026)
« Pour que le monde ait la vie ».

A) Un parcours symbolique fort (Paris, Lourdes, Metz)

Paris : Le pape s'est adressé aux autorités à l'Élysée, à l'UNESCO, puis aux fidèles lors des Vêpres à la cathédrale Notre-Dame de Paris, avant de vivre une veillée au Stade de France avec plus de 75 000 jeunes et de célébrer une grande messe rassembleuse sur la place de la Concorde et les Champs-Élysées. Il a également visité la **Maison Bakhita** pour échanger sur l'accueil des personnes migrantes et vulnérables.

Lourdes : Se faisant « pèlerin parmi les pèlerins », Léon XIV s'est rendu auprès des personnes malades, porteuses de handicap et victimes de violences dans l'Église, délivrant un message de prière, de pardon et d'espérance.

Metz : En terre lorraine, au cœur de l'Europe, le pape a conclu sa visite en lançant un appel au dialogue interreligieux et à la construction de la paix entre les nations européennes.

1. À la société civile et aux institutions (Élysée & UNESCO)

Lors de son adresse aux autorités républicaines au Palais de l'Élysée et aux délégués de l'UNESCO, la parole s'est concentrée sur la responsabilité morale des nations modernes :

Sur l'éthique de la technologie et de la science :

« Le progrès technique et scientifique ne constitue un véritable accomplissement que s'il est guidé par une conscience morale au service de l'homme, tout l'homme et tous les hommes. Une société qui abandonne ses membres les plus fragiles au nom d'un pragmatisme froid perd la source même de son humanité. »

Sur le rôle de la France et de la culture :

« La France possède une vocation singulière : celle d'être un carrefour d'idées, un modèle d'humanisme et un phare pour la liberté. Que cette liberté ne s'éloigne jamais de la fraternité, sans laquelle l'égalité devient une abstraction stérile. »

2. Aux acteurs de la Pastorale et du soin (Lourdes)

Dans la cité mariale, s'adressant aux soignants, aux bénévoles des hospitalités et aux aumôniers hospitaliers lors d'une rencontre dédiée à l'accompagnement des personnes souffrantes :

Sur la valeur sacrée de la vulnérabilité :

« La maladie et la souffrance psychique ou physique ne réduisent en rien la dignité d'une personne humaine. Au contraire, elles révèlent la profondeur du besoin d'amour et de présence qui réside en chacun de nous. Écouter celui qui souffre, c'est toucher la chair même du Christ. »

Sur la mission de l'accompagnement (« le prendre soin ») :

« Ne cherchons pas toujours à apporter des réponses théoriques ou des consolations toutes faites. Soyons simplement là, avec une présence humble, pacifiée et persévérante. L'accompagnement n'est pas une technique, c'est une alliance fraternelle. »

3. À la jeunesse (Stade de France, Saint-Denis)

Face aux 75 000 jeunes rassemblés pour la veillée de prière autour de la Sainte Tunique d'Argenteuil :

Un appel contre la résignation et le découragement :

« Ne laissez personne vous voler votre espérance ou vous convaincre que le monde ne peut pas changer. Vous n'êtes pas l'avenir de l'Église : vous êtes son présent vivant. Osez la radicalité de l'Évangile et le courage de la tendresse. »

Sur l'authenticité et les réseaux sociaux :

« Cherchez la vérité des relations réelles plutôt que l'illusion des connexions virtuelles. On ne construit pas sa vie sur des "j'aime" éphémères, mais sur des engagements durables et des actes d'amour donnés gratuitement. »

4. L'appel à la réconciliation et à la paix européenne (Metz)

À la cathédrale Saint-Étienne de Metz, en terre transfrontalière :

Sur la mémoire et l'avenir de l'Europe :

« Les cicatrices de l'histoire européenne doivent nous rappeler sans cesse que la paix n'est jamais un acquis définitif, mais un chantier permanent. L'Europe ne trouvera son élan renouvelé qu'en puisant aux racines spirituelles de la justice, du pardon et de la solidarité. »

B Voici la synthèse des homélies prononcées lors des grandes célébrations :

1. Aux vêpres à la cathédrale Notre-Dame de Paris (Vendredi 25 septembre 2026)

S'adressant aux évêques, prêtres, diacres, religieux et séminaristes, le pape s'est concentré sur la **beauté de la liturgie et l'unité de l'Église** :

« Je vous exhorte donc tous, évêques, prêtres, diacres et personnes consacrées, à cultiver un amour authentique pour la liturgie et à être témoins et serviteurs de la vocation prophétique, sacerdotale et royale de tout le peuple de Dieu. La liturgie reste en cela un reflet de la vie. »

L'amour de la liturgie : Il a encouragé les ministres et consacrés à être les serviteurs et témoins de la liturgie comme reflet de la vie spirituelle et prophétique.

L'appel à la communion : Le pape a demandé à chacun de faire passer la communion fraternelle et l'unité de l'Église avant les sensibilités personnelles, soulignant que l'unité est le témoignage prophétique dont le monde a besoin.

2. Messe sur la place de la Concorde et les Champs-Élysées (Samedi 26 septembre 2026)

Devant la foule rassemblée :

Une foi engagée dans la cité : Il a invité les fidèles, les familles, les jeunes et les nouveaux baptisés à ne pas reléguer leur foi dans la sphère privée, mais à la transformer en « sources et rivières de fraternité » pour toute la société.

« Ne gardons pas la foi comme un trésor caché ou réservé à la sphère privée. Transformons-la en sources et rivières de fraternité pour irriguer notre société, car le monde a soif d'espérance et de lumière. »

Défense de la vie et espérance : Le Souverain Pontife a encouragé à ne pas avoir peur de l'avenir, de fonder des familles, et de défendre la dignité de toute personne humaine.

« N'ayez pas peur de l'avenir, n'ayez pas peur de fonder des familles et de transmettre la vie ! Aucune vie n'est de trop, aucune personne n'est hors de la portée de la tendresse de Dieu. »

3. Messe sur la prairie du Sanctuaire de Lourdes (Dimanche 27 septembre 2026)

Face aux pèlerins et aux personnes malades réunis à la cité mariale :

Un appel à la conversion et à la pénitence : En reprenant les paroles de la Vierge Marie à sainte Bernadette (« Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! »), il a insisté sur la nécessité de la conversion du cœur, non seulement pour soi-même mais aussi pour un monde marqué par les souffrances.

« On retrouve cet appel insistant à la conversion dans les paroles que Marie prononça ici-même : “Pénitence ! Pénitence ! Pénitence !”. [...] La Vierge nous demande de faire pénitence, non seulement pour nous-mêmes qui en avons besoin, mais aussi “pour les pécheurs”, pour un monde qui va mal. »

Dignité inaliénable de la personne : Le pape a livré un message fort sur le respect de toute vie vulnérable, rappelant qu'aucune loi ni aucune épreuve ne doit faire perdre la certitude de la valeur et de la dignité de chaque être humain face à la maladie ou la faiblesse.

« Aucune loi ne peut vous faire perdre la certitude que la dignité est inaliénable face à la maladie ou la faiblesse. L'Église sera toujours aux côtés de ceux qui souffrent pour les accompagner, non pour abrégier leur existence. »

4. Messe à la cathédrale Saint-Étienne de Metz (Lundi 28 septembre 2026)

Pour la clôture de son voyage :

L'Europe et l'harmonie des différences : En se référant aux racines de l'Europe, le pape a rappelé que la vraie coexistence ne naît pas de l'uniformité, mais de l'harmonie des différences, où les blessures du passé deviennent des chemins de réconciliation.

Marcher ensemble pour la paix en Europe : Il a confié le cheminement du continent et des communautés chrétiennes.

« Je suis très heureux de présider cette Eucharistie, au cours de laquelle nous confions au Seigneur le cheminement de la communauté diocésaine de Metz comme celui de toute l'Europe. [...] Chers amis, continuons à marcher ensemble, unis dans la sainte Mère l'Église, pour la gloire de Dieu et au service de son Royaume d'amour, de justice et de paix. »

Artisans de paix : Il a invité la communauté diocésaine et les peuples européens à être des bâtisseurs inlassables de paix et de justice au quotidien.

« La paix n'est pas un simple accord signé sur le papier, ni un équilibre fragile maintenu par la crainte. La paix est un travail artisanal, une œuvre de chaque jour qui se bâtit dans la justice, la vérité et le pardon. J'invite la communauté diocésaine et tous les peuples d'Europe à ne jamais se lasser d'être des artisans inlassables de réconciliation. C'est en faisant tomber les murs du ressentiment dans nos cœurs, dans nos familles et au cœur de nos cités que nous deviendrons de véritables témoins du Christ, Prince de la Paix. »